



Vol.12, no.2, jeudi 28 février 2013

ÉDITORIAL

L'ERE et la francophonie, un terrain familier à l'AQPERE

Dès la naissance de l'AQPERE est née l'idée de réunir un jour les personnes œuvrant en éducation relative à l'environnement des pays francophones. Ce rêve ne se concrétisera cependant que sept ans plus tard, avec la tenue à l'UQAM en 1997 du premier forum Planèt'ERE rassemblant plus de 700 participantes et participants de 34 pays francophones. Les artisans en furent la Centrale des syndicats du Québec (à l'époque la CEQ) et l'AQPERE, qui se virent attribués en 1998 le prix Phénix de l'environnement. Le mouvement Planèt'ERE a poursuivi son développement puisque c'est au Maroc qu'aura lieu le 5^e [forum Planèt'ERE](#) en juin 2013, après la France (2001), le Burkina Faso (2005) et le Cameroun (2010).

Au Maroc, un groupe de 25 délégués (12 hommes et 13 femmes) représentera le Québec, reconnu dans la francophonie comme un chef de file en éducation relative à l'environnement. Le Québec a aussi été un acteur influent dans la création en 2004 de l'ONG internationale Planèt'ERE, dont le siège social se trouve au collège de Rosemont et dont le président de l'AQPERE assume la gestion du secrétariat permanent.

Si l'AQPERE et la CSQ entretiennent toujours des liens importants en ERE avec les pays francophones, il ne faut pas oublier que les nombreux groupes de coopération internationale, qui sont tous membres de l'AQOCI, intègrent aussi dans leurs projets des activités d'éducation relative à l'environnement, puisque l'ERE, en vue du développement d'une écocitoyenneté plus responsable, est devenue une priorité partout sur la planète.

Robert Litzler
Président de l'AQPERE

QUOI DE NEUF À L'AQPERE

Concours intercollégial Pédagogie-Environnement 2013 - Assistez gratuitement à l'Exposition du concours

Venez découvrir les projets des étudiants du réseau collégial lors de l'Exposition du concours ! L'évènement se tiendra au Café Show du Collège de Rosemont, les **vendredi 15 et samedi 16 mars**.

En plus de découvrir les projets des participants, les visiteurs pourront assister à deux conférences gratuites qui stimuleront les échanges autour des problématiques et enjeux environnementaux, données par M. Karel Mayrand, de la Fondation David-Suzuki, et de Mmes Aurélie Charpentier et Tania Larivière, représentantes du Canada au Parlement Mondial de la jeunesse pour l'eau et au Secrétariat international de l'eau (SIE).

Consulter la [programmation](#).

Pour plus d'informations, visitez le www.pedagogieenvironnement.ca

Le Concours intercollégial Pédagogie-Environnement est organisé conjointement par l'AQPERE et le

Programme Communautés collégiales et universitaires pour des campus écodurables - Appel à projets

Depuis l'automne dernier, quatre institutions post-secondaires de Montréal reçoivent un soutien financier pour le développement de projets de verdissement grâce au programme Communautés collégiales et universitaires pour des campus écodurables de l'AQPERE.

L'aide financière allouée pour la période en cours appuie des projets réunissant divers membres de la communauté institutionnelle (enseignants, étudiants, personnel non enseignant, direction, syndicat, etc.) collégiale et universitaire, située sur l'Île de Montréal, autour de projets de verdissement et d'agriculture urbaine.

Vous avez des idées de projets qui rejoignent cette thématique ? Vous avez besoin de financement ? Rendez-vous dès maintenant sur la [page web du programme](#) pour en savoir plus. Vous avez **jusqu'au 15 mars 2013** pour soumettre votre projet à l'AQPERE en remplissant le formulaire du guide d'application.

Depuis 2012, le programme Communautés collégiales et universitaires pour des campus écodurables est financé par le Forum jeunesse de l'Île de Montréal et la Conférence régionale des élus de Montréal dans le cadre de l'Action jeunesse structurante en verdissement Plant'Action.

Pour plus d'informations :
Valérie Lacourse, chargée de projets
vlacourse@aqpere.qc.ca
T. 514 376-1065
www.aqpere.qc.ca/campus

INITIATIVES RÉGIONALES

Un jardin sur les toits au Collège Dawson

Par Anna-Liisa Aunio, Enseignante en sociologie

En avril 2012, *Sustainable Dawson* et une classe du programme d'études environnementales ont débuté le projet-pilote d'établir un jardinage sur les toits au Collège Dawson. Les étudiants ont participé à plusieurs ateliers portant sur la création de bacs de réserve d'eau, de maintien d'un jardin sur les toits et de l'entretien d'un potager. Tomates, aubergines, courgettes, concombres, fraises, framboises, poivrons et herbes ne sont que quelques exemples de ce qui est cultivé sur les toits du Collège.

Grâce au financement de l'AQPERE, *Sustainable Dawson* et le programme d'études environnementales bonifieront le projet-pilote en augmentant la superficie du jardin sur les toits et en intégrant le projet dans tout le curriculum de cours du programme d'études environnementales. Plusieurs étudiants étudieront ainsi l'agriculture urbaine et la durabilité urbaine, tout en ayant l'opportunité de travailler dans le jardin. La communauté de Dawson pourra elle aussi s'engager dans le projet. Entre autres, un atelier sera offert à toute la communauté ce printemps sur la conception de bacs de réserve d'eau.

En février, Cindy Elliott de *Sustainable Dawson* et Anna-Liisa Aunio du programme d'études environnementales ont présenté le projet auprès de plusieurs étudiants et enseignants lors de la Semaine des sciences sociales du Collège Dawson.

Merci à l'AQPERE pour l'opportunité d'effectuer un futur plus durable à Dawson!

Visiter notre [page Facebook](#)

Un printemps fertile à l'Université de Montréal

Par Alexandre Beaudoin, P.A.U.S.E. – Université de Montréal

L'été s'annonce plutôt énergisant pour l'équipe de P.A.U.S.E.-UdeM. En effet, à peine avons-nous eu nos premières rencontres que déjà plusieurs chantiers sont ouverts. D'abord le responsable de l'agriculture urbaine de l'Université de Montréal a été choisi et prend déjà son rôle très au sérieux tout en s'intégrant habilement au sein de l'ancienne équipe. La structuration de l'organisation et de la future saison bat son plein. Dans la même lancée, nous amorçons la construction d'une serre pour être prêt à démarrer nos semis au début mars. Grande fierté, nous avons également adopté notre nouveau logo :



Au-delà des semences que nous nous sommes procurés et des tests de croissance entamés, plusieurs sites de jardin potentiels sont actuellement évalués par les membres. Le véritable défi sera de nous limiter à cinq nouveaux jardins. Bref, tel que mentionné ci-haut, ça bouge sur le campus !

Bien que plusieurs volets avancent à grands pas grâce à l'engagement et à la volonté des bénévoles de l'année dernière et de l'été 2011, notre véritable défi est surtout d'encourager la participation d'un maximum d'individus provenant de la communauté universitaire. Depuis l'idée d'origine à l'automne 2010, les activités de P.A.U.S.E.-UdeM se développent et se diversifient tout en rappelant régulièrement les valeurs qui nous animaient au tout début :

- miser sur la saine alimentation
- verdir les espaces bétonnés
- valoriser la biodiversité
- être en contact avec la nature
- développer des circuits courts et locaux
- et préserver le patrimoine.

Or, en rapprochant ainsi les activités agricoles des gens sur une variété de sites, nous poursuivons nos objectifs premiers.

Dans ce même esprit de toucher le plus grand nombre, un plan de communication est en réalisation à l'heure actuelle afin de mieux faire connaître les fondements de P.A.U.S.E.-UdeM et nos ambitions. Par le fait même, nous tenterons d'attiser la curiosité de certains et de donner envie à ceux qui partagent ces mêmes intérêts de se joindre à nous, soit inclure des bénévoles de 3^e génération.

Notre équipe, toujours aussi diversifiée et interdisciplinaire, envisage et explore de nouvelles idées quant aux types de productions à développer pour l'été 2013. À l'heure actuelle, les possibilités n'ont eu pour limites que notre imagination et notre détermination (recherches, éducation, transformation alimentaire, entomophagie, aquaculture, etc.). Nous devons donc nous lancer dans diverses analyses de faisabilité, parallèlement au recrutement de bénévoles, avant de nous engager dans de nouveaux défis.

Pour le moment une chose est sûre, l'été 2013 s'annonce vivifiant pour P.A.U.S.E.-UdeM !

Consulter notre [page Facebook](#)

Deux universités d'été sur le terrain en Gaspésie

(Source : [UQAR-Info](#))

L'UQAR offre deux universités d'été en Gaspésie au cours des prochains mois : l'une en [environnement, géomorphologie et risques naturels](#), en mai, et l'autre sur la [biogéographie côtière, montagnarde et alpine](#), en août. Se déroulant *sur le terrain*, ces stages intensifs proposent plusieurs excursions mariant la pratique à la théorie.

Destinée aux universitaires et aux professionnels, l'université d'été en environnement, géomorphologie et risques naturels dans l'Est-du-Québec se déroulera du 6 au 20 mai. « Cette formation de 6 crédits universitaires a pour objectif de familiariser les étudiants avec la notion de risques naturels, d'évolution du paysage et de leur gestion », précise Geneviève Allard, coordonnatrice du [Groupe de recherche sur les environnements nordiques BORÉAS](#). Le nombre de participants à ce stage est limité à 25 pour des raisons pédagogiques et logistiques.



L'université d'été en biogéographie côtière, montagnarde et alpine se tiendra, quant à elle, du 12 au 18 août dans le Parc national de la Gaspésie et au nord de la péninsule gaspésienne. Cette formation de 3 crédits s'adresse aux universitaires, aux collégiens et aux professionnels et est limitée à 30 participants. « C'est une occasion particulière d'étudier sur place plusieurs sous-disciplines de la biologie, comme l'aménagement, l'écologie, la conservation, la gestion et l'habitat, de même que de la géographie, telles la géomorphologie, la dynamique fluviale et la gestion de risque, selon une approche multidisciplinaire », indique Mme Allard.

Plusieurs professeurs de renom de l'UQAR participent à ces universités d'été, dont Simon Bélanger, Pascal Bernatchez (titulaire de la [Chaire de recherche en géoscience côtière](#)), Thomas Buffin-Bélanger, Gwenaëlle Chaillou (titulaire de la [Chaire de recherche en géochimie des hydrogéosystèmes côtiers](#)), [Richard Cloutier](#), Clermont Dugas, Bernard Héту, Guillaume Marie, [Luc Sirois](#) (titulaire de la [Chaire de recherche sur la forêt habitée](#)) et [Martin-Hugues St-Laurent](#).

La période d'inscription aux deux universités d'été est du 27 février au 9 mars.

Pour plus de renseignements, consulter le www.uqar.ca/etudes/universites-dete/.

Ateliers-midi sur le développement durable au Cégep de Saint-Félicien

(Source : [Cégep de Saint-Félicien](#))

Les étudiants aux cours « Développement durable 1, 2 et 3 » du programme Techniques du milieu naturel ont animé la place centrale du Cégep de Saint-Félicien, du 19 au 21 février, en présentant trois ateliers-midi à la communauté collégiale.

Le premier atelier a porté sur **l'aspect social** du développement durable avec la combinaison de la lutte aux gaz à effet de serre et les saines habitudes de vie. Parcours d'habiletés, empreinte écologique, transport vert, escalade, stress et tricot, sont quelques-uns des sujets qui ont été abordés par les organisateurs de l'atelier présenté en collaboration avec les services de santé du Cégep.

L'aspect économique du développement durable a été mis de l'avant dans le deuxième atelier avec la promotion de l'achat local et la consommation responsable. Un bazar pour la vente de livres, de vêtements et d'objets usagés, en plus de quelques kiosques présentant un DVD de technique artisanale de filage de laine, des détergents écologiques et des bouteilles d'eau réutilisables ont su attirer l'attention des étudiants et membres du personnel présents. Cet atelier a été organisé en collaboration avec les

producteurs, artistes et artisans locaux et le comité des Bleuets verts du Cégep.

Pour clore l'événement de 3 jours, les étudiants ont présenté l'**aspect environnemental** du développement durable, en collaboration avec la Coop Nord-Bio du Saguenay-Lac-Saint-Jean et les Naturalistes de St-Fé. Au programme de l'activité : dégustation de produits biologiques, compostage, et vente de boutures et plantes et sensibilisation à la protection des rivières.

L'activité des « ateliers-midi : le développement durable en action » a été rendue possible grâce au Partenariat jeunesse pour le développement durable (PJDD), lequel est financé par le Secrétariat à la jeunesse, dans le cadre de la Stratégie d'action jeunesse 2009-2014. Cette initiative s'inscrit dans les objectifs du Collège pour la certification Cégep Vert.

Vélo Québec : partenaire du Service d'éducation environnementale !

(Source : [Ville de Montréal](#))

C'est parti pour une nouvelle série d'activités de sensibilisation dans les écoles primaires et secondaires de Montréal afin de promouvoir le transport actif et durable en ville.

Dans le contexte actuel de changements climatiques, le programme [À pied, à vélo, ville active](#), de Vélo Québec, vise à favoriser les déplacements actifs et sécuritaires, notamment à proximité des écoles, afin d'améliorer la santé, l'environnement et le bien-être des citoyens.

ENvironnement JEUnesse, par le biais de son Service d'éducation environnementale (SÉE) est heureux de s'associer au programme de Vélo Québec cette année et s'invitera très prochainement dans les écoles de Montréal participant au programme.

Les formations d'ENJEU, intitulées **Le transport actif sous toutes ses formes** (niveau primaire) et **La mobilité durable** (niveau secondaire), sensibiliseront et encourageront les élèves aux déplacements actifs et à l'utilisation des transports collectifs durables.

Au niveau primaire, elle insistera sur les avantages du transport actif pour le trajet maison-école (en particulier le vélo et la marche), la visibilité, la sécurité et la place de chacun pour mieux partager la route. Au niveau secondaire, l'emphase sera mise sur la complémentarité entre les différents modes de transport afin de concilier nos aspirations en termes de qualité de vie et de préservation de l'environnement, sans compromettre nos besoins en déplacement. Il s'agira de sensibiliser les élèves aux problématiques liées au transport motorisé, aux avantages du transport actif et durable puis l'impact sur nos habitudes de vie d'un aménagement urbain responsable.

Les activités s'échelonneront jusqu'à la fin de l'année scolaire dans plus de 85 établissements. Si votre école est ciblée par les activités de sensibilisation, vous serez contactés par les agents de liaison de Vélo Québec.

[Pour en savoir plus »](#)

Un professeur de Concordia étudie les choix des Montréalais en matière de transport quotidien

(Source : [Université Concordia](#))

Dans une grande ville comme Montréal, les services de transport en commun offrent divers moyens pour se rendre au travail ou à l'école et revenir à la maison. Lorsque vous préférez les bouchons de circulation aux retards du métro, ou que vous choisissez de payer une place de stationnement plutôt que d'acheter un laissez-passer mensuel, vous pesez les avantages, les inconvénients et les coûts des diverses options. Or, vos calculs sont plus compliqués qu'ils n'y paraissent à première vue.

Dans un article publié récemment dans [The Journal of Transportation and Land Use](#), Zachary Patterson, professeur adjoint du [Département de géographie, d'urbanisme et d'environnement](#) de l'Université Concordia, expose les résultats de ses recherches sur le sujet. D'après ses travaux, les décisions concernant le lieu de résidence ainsi que le moyen de se rendre au travail et d'en revenir se prennent simultanément. Qui plus est, les choix en matière de transport quotidien dépendent non seulement des coûts et du temps de déplacement, mais également du profil personnel et de l'endroit où l'on vit.



Zachary Patterson | photo par David Ward >>

À l'aide de collègues de l'Université McGill et de l'Université Laval, le Pr Patterson a mené une analyse approfondie pour déterminer quels Montréalais étaient les plus enclins à utiliser le transport en commun et lesquels étaient les plus enclins à utiliser une voiture. Des études antérieures avaient révélé que les résidents de quartiers où la densité de la population est forte et où les vocations résidentielle et commerciale coexistent préfèrent le transport en commun.

[Lire la suite >>](#)

Une 2^e édition pour le Camp de jour sur l'agriculture urbaine à l'UQÀM

(Source : [CRAPAUD](#))

Cet été, les jardins du CRAPAUD vont de nouveau grouiller d'activités pour les jeunes! Encouragez vos jeunes de 5 à 12 ans à se laisser émerveiller par les insectes et le compost, à se laisser inspirer par les légumes frais et les plantes médicinales et à ouvrir leurs 5 sens pour apprendre et jouer en communauté!



Nous encourageons les participant(e)s de retour au camp pour une 2^e année à s'inscrire à la semaine 4 ou 5, car ces semaines offrent une programmation spécifiquement conçue pour eux.

Pour connaître la programmation 2013 et accéder au formulaire de pré-inscription : http://www.crapaud.uqam.ca/?page_id=2178

Pour plus d'informations :

Marion Dulude
Coordonnatrice du Camp de jour sur l'agriculture urbaine à l'UQÀM
438 994-8162
info@campcrapaud.org

Relâche scolaire à la Biosphère

(Source : Biosphère)

La Biosphère, musée de l'environnement, invite les familles à participer à des activités amusantes, éducatives et gratuites pendant la période de relâche scolaire, allant du **2 au 10 mars 2013**. La programmation « Fous de la nature » de la Biosphère présente des activités intérieures et extérieures sur le thème de la nature.

Construction de mini-igloo

Munis de formes colorées et accompagnés d'un animateur, les jeunes architectes en herbe construisent un mini-igloo, à la façon du dôme d'Expo 67 et de son architecte Buckminster Fuller.

De multiples activités intérieures

Station photo : Les jeunes trouveront plaisir à construire des Inukshuks et à se faire photographier dans un kayak en Arctique.

Jeux interactifs : Quelle plante a inspiré l'indispensable « velcro »? Combien faut-il de litres d'eau pour fabriquer un *t-shirt*? Vous le découvrirez en participant à nos jeux interactifs et instructifs : *Ingénieuse Nature!* et *Toute l'eau du monde* qui permettent d'apprécier la biodiversité et l'importance de l'eau dans le monde.

À ne pas manquer parmi les activités régulières:

L'exposition préférée des enfants : *Eau Génie*, avec ses huit modules interactifs qui invitent à autant de jeux et de défis tels que résoudre le mystère du Triangle des Bermudes, créer de l'énergie et même marcher sur l'eau.

L'exposition *O.N.E. / Objets Non Enfouis*, avec ses 16 tenues spectaculaires confectionnées à partir de produits de consommation de masse.

Nouvelle activité dans L'écolab, le labo dont vous êtes le héros! La pollution de l'air est-elle pire que la pollution de l'eau? Partez en mission, aidez notre chercheur à résoudre cette question par le biais d'observations et d'expériences scientifiques.

Pour plus d'informations : www.ec.gc.ca/biosphere

INITIATIVES PROVINCIALES

Plus de 2 200 jeunes initiés à la pêche sur la glace

(Source : Fondation de la faune du Québec)

Plus de 2 200 jeunes participeront à une journée d'initiation à la pêche sur la glace lors d'activités organisées dans le cadre du programme Pêche en herbe de la Fondation de la faune du Québec, avec le soutien financier de son partenaire principal, Canadian Tire.

La Fondation de la faune fournira le matériel nécessaire à 32 organismes provenant de 15 régions administratives du Québec pour la tenue d'une activité de pêche sur la glace offerte à de nouveaux adeptes âgés de 9 à 12 ans. Ainsi, avec l'autorisation du ministère des Ressources naturelles et de la Faune, chaque jeune pêcheur recevra un certificat Pêche en herbe qui lui tiendra lieu de permis de pêche aux espèces autres que le saumon atlantique jusqu'à ce qu'il atteigne l'âge de 18 ans. La Fondation de la faune remet également une brochure éducative « La pêche blanche avec... Gulliver » à chaque jeune et une aide financière pour l'achat de brimbales.



Photo de l'Association chasse et pêche
Sieur de Roberval

« Je remercie les 32 organismes de leur engagement à faire découvrir à nos jeunes les plaisirs de la pêche, particulièrement en cette saison hivernale. La Fondation est fière de s'associer à ces organisations dans l'initiation à la pêche d'une jeune relève dynamique et respectueuse de l'environnement », souligne André Martin, président-directeur général de la Fondation de la faune du Québec.

Intéressé à participer à la journée d'initiation à la pêche estivale? Vous avez jusqu'au 10 mars pour soumettre votre demande.

[Pour plus d'informations](#)

« Déchets d'œuvres » : quand les poubelles inspirent

(Source : [GaïaPresse](#))

Au Québec, 13 millions de tonnes de déchets sont produites chaque année. Moins de 10 % de ces déchets sont actuellement recyclés grâce à des organismes à but non lucratif et des petites compagnies. Bientôt, tous les dépotoirs seront remplis. Recyclage et récupération sont alors les mots d'ordre pour limiter les dégâts.

Le documentaire « Déchets d'œuvres » dresse le portrait de plusieurs artistes-récupérateurs qui se sont donné pour mission de sensibiliser les jeunes aux enjeux de la surconsommation à travers l'art.



Totem réalisé par Mélodie Coutou pour le projet "Totem-tu tes déchets?"

La co-réalisation d'Inês Lopes et Jean-Pierre Roy a pourtant bien failli ne jamais voir le jour. Réalisé sans aide financière, producteur, ni même distributeur, c'est un film de persévérance. « C'est facile de commencer un film, c'est beaucoup plus difficile de le finir », déclare Jean-Pierre Roy.

« Déchets d'œuvres » rend hommage à ces artistes anonymes qui ont voulu faire basculer les habitudes des jeunes, en passant d'une culture de consommation à une culture de préservation environnementale. « L'environnement n'a malheureusement pas encore la place qu'il mérite », affirme la psychologue scolaire Inês Lopes. Pour cette raison, des artistes comme Mélodie Coutou ont relevé le défi de faire du beau avec du vieux. Son projet « Totem-tu tes déchets ? » implique les jeunes dans les écoles à la construction d'un totem géant représentant l'extraordinaire ampleur des biens qu'une personne possède au court de sa vie.

Avant d'être esthétique, la sensibilisation environnementale à travers l'art doit donc également être porteuse d'un message. Selon l'un des principaux protagonistes du documentaire, Frédéric Back, « les artistes sont une force, une influence. Ils doivent faire éclater la vérité ».

À l'heure où la société connaît beaucoup de découragement face aux problématiques de l'environnement, « Déchets d'œuvres » ramène le spectateur aux petits gestes et solutions applicables pour les enfants. Lucie Sauvé, professeure titulaire au département de didactique de l'Université du Québec à Montréal, soutient que « les enfants sont une cible prioritaire, puisqu'ils sont déjà des décideurs à part entière ».

Le 23 mars 2013, entre 20 h 30 et 21 h 30, éteignez vos lumières pendant Une heure pour la Terre!

(Source : [WWF](#))

Au fil des ans, le Canada s'est hissé parmi les pays affichant le plus haut taux de participation à cet événement. Une heure pour la Terre, c'est en quelque sorte le Nouvel An de l'environnement. Ça nous donne l'occasion de prendre le pouls de notre planète et de déterminer les mesures que nous pouvons prendre ou renouveler pour améliorer sa santé.

Consultez les outils et les idées d'activités à www.wwf.ca/uneheurepourlaterre

Rapport du projet Nature

(Source : [EVB-CSQ](#) et la [Fondation David-Suzuki](#))

La place qu'occupe la nature dans l'éducation des jeunes vous intéresse ? Vous avez participé aux colloques « La nature a-t-elle sa place en éducation ? » et « La nature, un terreau fertile en éducation » ?

Le rapport du Projet Nature réalisé par la Fondation David Suzuki, la Fondation de la faune du Québec et la Fondation Bronfman avec l'appui de la Fondation Monique-Fitz-Back devrait vous intéresser.

Les partenaires ont voulu confirmer l'idée selon laquelle les gens en contact personnel avec la nature développent une meilleure appréciation de cette nature et sont davantage enclins à agir afin de protéger la biodiversité qui les entoure.

Le sommaire exécutif, disponible en français et en anglais, présente les faits saillants de cette démarche, incluant les constats tirés des nombreux ateliers et consultations réalisés avec des chercheurs et des intervenants interpellés par cette question.

Le rapport de recherche, disponible uniquement en français, documente autant les impacts du « décrochage nature » que les pistes de solutions menant à un rapprochement avec la nature et à des pratiques favorables pour l'environnement (surtout celles qui appuient la conservation de la biodiversité et le maintien des écosystèmes en santé).

[Téléchargez le PDF](#) | [Sommaire exécutif](#)

INITIATIVES INTERNATIONALES

Quand les enfants éduquent leurs parents

(Source : [Agence Science-Pressé](#))

Des chercheurs sont allés aux Îles Seychelles, une région du monde où l'éducation à l'environnement constitue une valeur importante, pour vérifier si les enfants qui acquièrent des connaissances dans ce domaine les transmettent à leurs parents.

Pour ce faire, ils ont étudié des enfants ayant suivi des ateliers de sensibilisation à la biodiversité ou la protection des milieux humides. En questionnant les parents de ces jeunes, ils ont découvert que ces derniers possédaient une meilleure connaissance du sujet et qu'ils se montraient plus disposés que les autres à économiser l'eau. Fait amusant, la majorité des parents n'étaient pas conscients de l'influence positive exercée par leurs enfants!

[Cette recherche](#) démontre qu'éduquer les jeunes aux questions environnementales est un excellent moyen d'influencer le comportement des parents... à leur insu !

Lire le [communiqué](#) de l'Institut de physique.

CALENDRIER

Pour connaître les opportunités de formations, de conférences, d'ateliers ou de réseautage en éducation relative à l'environnement, consultez le [calendrier](#) du site de l'AQPERE !

DOSSIER THÉMATIQUE

Justice environnementale : deux poids, deux mesures

Par [Alexandre Davignon Roussille](#), Université d'Ottawa

Du local au global

Le concept de justice environnementale est apparu dans les années 1980 aux États-Unis, dans la foulée des mouvements de droits civiques et sociaux. Ces mouvements portés par des citoyen(ne)s ainsi que des universitaires ont contribué à l'époque à documenter les inégalités de distribution des dommages écologiques en terre étatsunienne. C'est par des études empiriques démontrant la corrélation entre

appauvrissement, discrimination raciale et charge disproportionnée de dommages écologiques, fruit du mode de production et consommation dominant, que le concept est né. Ce sont des travaux comme ceux de Robert Bullard qui ont mis en lumière le fait que les lois et les politiques environnementales n'avaient pas été appliquées de façon équitable aux différents groupes de la population.^[1]

Mise à l'ordre du jour par des mouvements de droits civiques, d'anti-toxicité, de travailleurs, d'Autochtones, d'environnementalistes et d'académiciens, la justice environnementale vise clairement la transformation sociale en vue de l'atteinte des besoins humains et l'amélioration de la qualité de vie : de l'équité économique : des soins de santé : de la préservation d'espèces : de la démocratie : de l'utilisation durable des ressources. Les problèmes environnementaux deviennent dès lors inséparables des formes d'injustices sociales tels que la pauvreté, le racisme, le sexisme, le chômage, la détérioration urbaine, etc.^[2]

Si la justice environnementale est le cri de ralliement des luttes contre les discriminations aux États-Unis, elle trouvera aussi écho dans certaines sociétés inégalitaires du Sud. Il n'y qu'à penser aux mouvements des paysans sans-terre au Brésil, à l'Affaire Bhopal en Inde, aux mouvements indigénistes en Bolivie, pour prendre conscience de l'ampleur du phénomène.

Du global au local

Sur la scène internationale, le concept de développement durable est une tentative de réconciliation et de dialogue entre protection de l'environnement, développement économique et équité sociale pour les générations présentes et futures. Cependant, héritier du courant conversationniste et de l'écodéveloppement, le développement durable renvoie au second plan la notion de justice sociale.^[3] Considérant que le problème de la conciliation du développement et de l'environnement est l'affaire de toutes et tous, le fait que certain(e)s soient plus affecté(e)s que d'autres n'est plus, ici, central. En définitive, c'est plutôt la fragile notion d'*équité*, que l'on retrouve dans les textes de Rio, qui prime institutionnellement, au détriment de celle de la *justice*. Alors que l'équité environnementale met l'accent typiquement sur le partage équitable du poids et de la responsabilité environnementale, la perspective de justice environnementale souligne plutôt les aspects moraux des enjeux et vise la correction d'impositions injustes de fardeaux environnementaux. La justice environnementale invite à une remise en question systémique, ce qui est escamoté par les tenants de l'équité. Une dissonance est donc perceptible entre l'équité environnementale des politiques et la justice environnementale réclamée par les mouvements sociaux précédemment abordés. Les tensions entre les revendications populaires et les politiques mettent en lumière comme jamais auparavant le caractère non consensuel, social, stratégique, mais surtout politisé de l'environnement.

[1] BULLARD, Robert D. (1993), *Confronting Environmental Racism: Voices from the Grassroots*, South End Press, Boston.

[2] HOFRIKTER, Richard (2002), *Toxic Struggles : The theory and practice of environmental justice*, The University of Utah Press, p.4.

[3] BLANCHON, David (2009), «Comprendre et construire la justice environnementale», *Annales de géographie*, Armand Colin, n° 665-666, p.41.

Des contributions artistiques étudiantes et communautaires liées à la justice sociale et environnementale

[Art en action](#) souligne l'expression créative portant sur des enjeux de justice sociale et environnementale par le biais de divers médias dont : le dessin, la peinture, la photographie, la performance, le cinéma et la vidéo, les installations artistiques, le spoken word, les zines, les collages, l'aquarelle, les affiches et l'impression. Art en action est affilié à Études en Action, un projet du [Groupe de recherche d'intérêt public \(GRIP\) Concordia](#) et du [GRIP McGill](#).

Cette année, Art en action se déroulera du 10 au 17 mars. En 2012, les trente artistes participants ont vu leurs œuvres exposées pendant une semaine à l'Université Concordia, et dans d'autres espaces communautaires tout au long du mois de mars. Pour plus d'informations sur l'exposition 2010, visitez le : <http://www.qpirgconcordia.org/?p=2812&lang=fr>

[Pour plus d'informations](#)

EMPLOIS ET ANNONCES

Chargé(e) de projet en environnement

Le [Conseil régional de l'environnement de Montréal](#) (CRE-Montréal) est un organisme à but non lucratif indépendant, consacré à la protection de l'environnement et à la promotion du développement durable sur l'île de Montréal. Par le regroupement et la concertation de ses membres, par ses activités de sensibilisation, de représentation publique et ses différents projets-action, il contribue à l'amélioration de la qualité des milieux de vie et de l'équité sociale sur l'île de Montréal.

Description sommaire du poste : Gérer plusieurs projets du CRE-Montréal dont la campagne de verdissement des secteurs industriels et commerciaux «Révélez votre nature» (planification et réalisation des tâches, gestion des budgets et des échéanciers); effectuer de la recherche de financement pour les projets; élaborer de nouveaux projets et demandes de subvention associées.

Conditions d'emploi :

Contrat d'un an renouvelable

Horaire : 35 heures/semaine

Salaire : selon expérience et échelle salariale de l'organisme

Date d'entrée en fonction : mars 2013

[Consulter l'affichage du poste](#)

Direction du développement stratégique

Le Centre d'écologie urbaine de Montréal (CEUM) est un organisme à but non lucratif qui a pour mission de développer et de proposer des pratiques et des politiques urbaines contribuant à créer des villes écologiques, démocratique et en santé.

Description sommaire du poste : Nous recherchons une personne dotée d'un bon sens politique, d'une grande capacité de réseautage et de prise de position stratégique en lien avec nos volets d'intervention : Démocratie participative et citoyenneté, verdissement et agriculture urbaine ainsi qu'aménagement et transport actif. La personne recherchée doit démontrer d'excellentes aptitudes à communiquer, tant avec l'équipe de travail qu'avec nos différents interlocuteurs.

Conditions d'emploi :

Poste à temps complet

Salaire en fonction de la politique salariale (entre 47 000\$ et 51 000\$)

Date d'entrée en fonction : dès que possible

[Consulter l'affichage du poste](#)

RÉDACTION ET COMPILATION DES ARTICLES

Pascale Geoffroy

Valérie Lacourse

Robert Litzler

Webmestre

Pascale Geoffroy

AQPERE, 6400, 16e Avenue, Montréal (Québec) H1X 2S9 T. 514 376-1065